

---

*"Toute grande puissance est dangereuse pour le débutant. Vous devez donc la manier comme vous le pouvez, mais en harmonie avec la nature."* Epictète - Discours, 3.13.20

Avec ces deux toutes petites phrases, Epictète nous met en garde contre le sentiment de toute puissance que nous pourrions ressentir lorsque nous acquérons de nouvelles compétences ou de nouvelles responsabilités. Il est en effet dangereux, alors qu'on ne maîtrise pas totalement une fonction, d'exercer le pouvoir qui y est rattaché.

On voit souvent ce phénomène en entreprise lorsque, fortes d'une promotion qui les a menées au rang de manager, des personnes s'arrogent immédiatement le droit de faire la pluie et le beau temps au sein de leur équipe, sans prendre le temps d'accéder à la pleine maîtrise des outils de management. La fonction ne fait pas toujours l'homme (ou la femme) ; loin s'en faut. Ce n'est pas parce que quelqu'un.e a été un.e bon.ne technicien.ne qu'il ou elle sera un.e bon.ne chef.fe. C'est un vrai problème de croire qu'on peut diriger une équipe sans aucune formation et il n'est pas rare que ce soit les collègues qui trinquent.

Diriger, accompagner, conseiller, transmettre sont des compétences qui s'apprennent même s'il est vrai que certains individus semblent "faits pour ça". En fait, ils ont certainement eu, au cours de leur vie, des occasions d'apprendre à le faire de manière implicite. C'est un peu comme la capacité à s'organiser... On ne naît pas avec mais toutes les mères de 3 ou 4 enfants développent forcément cette habileté au cours du temps :-D.

On peut ressentir ce sentiment de toute puissance (ou cette fausse omniscience) en cours d'apprentissage. Bien entendu, au début, c'est plutôt la réserve qui prime. Rares sont les personnes qui se lancent dans l'acquisition d'une nouvelle compétence bille en tête. On tâtonne, on demande des explications supplémentaires, on ne se sent pas très à l'aise... Mais avec la pratique, notre assurance grandit et c'est souvent à ce moment-là que les problèmes arrivent. Nous pêchons alors par excès de confiance.

Vous ne le savez peut-être pas mais j'ai enseigné à l'université plusieurs années. J'ai pu observer ce phénomène avec mes étudiant.es. Traditionnellement en psychologie, la première année sert de gare de triage (le mot n'est pas très joli mais la sélection est indispensable). De fait, nous (les enseignants) passons un an à déconstruire les représentations erronées que tout ce petit monde a de notre science (merci les médias !!). Du coup, en première année, les étudiants adoptent plutôt une posture d'apprenants et celle-ci peut perdurer jusqu'au milieu de la deuxième année, environ. Puis, progressivement, au fur et à mesure du développement de leur niveau de compréhension des problématiques, ils développent une attitude de "sachant". C'est tout à fait sidérant de les voir passer de "je ne sais rien, je ne comprends rien" à "je sais tout et je vais t'expliquer la vie". Et malheureusement, s'ils arrêtent leurs études de psycho à ce moment-là (ou à la fin de leur Licence), ils vont vraiment garder cette position. Celles et ceux qui continuent vont, au contraire, avoir la chance de comprendre que plus ils et elles avancent et plus la quantité de phénomènes à comprendre devient infinie. C'est bon pour l'humilité mais c'est surtout bon pour la science d'être créée par des personnes qui ne pensent pas avoir tout compris d'emblée.

La toute puissance est également dangereuse au quotidien. Les accidents (de voiture, avec des machines, de parapente...) les plus graves sont très souvent le fait de faux débutants ou de personnes très expérimentées. Comme si ce sentiment nous protégeait de tout, nous ne faisons pas les vérifications d'usage, ne portons pas d'EPI, prenons des risques inconsidérés...

Si vous profitez de vos vacances pour essayer de nouvelles activités sportives, redoublez d'attention lorsque vous vous croirez suffisamment habile. Je dis ça comme ça :-D.

En attendant vendredi prochain, je vous souhaite une très bonne semaine,

Marie